

20 SECONDES

FAITS DIVERS

La police cherche des témoins de la bagarre du 13^e

La police a lancé, hier, un appel à témoins dans l'affaire du lycéen parisien de 17 ans, dans le coma depuis mercredi dernier après avoir été agressé par un groupe de jeunes alors qu'il attendait son bus en sortant du lycée Jean-Lurçat (13^e). Les enquêteurs sont à la recherche d'éléments pouvant identifier les auteurs de cette agression. Les renseignements peuvent être envoyés à la PJ au 01 45 44 31 82 ou par mail : pppj-drpjparis-contact@interieur.gouv.fr.

POLLUTION

Le dioxyde d'azote refait surface

Un pic de pollution au dioxyde d'azote est attendu, aujourd'hui dans la région, en raison du regain de chaleur. Les émissions devraient dépasser les 200 microgrammes par mètre cube pendant une heure. Ce gaz est particulièrement irritant pour les enfants et asthmatiques.

ENVIRONNEMENT La première fontaine d'eau gazeuse a été inaugurée
ACCÈS GRATUIT À L'EAU PÉTILLANTE

CÉCILE RABEUX

La Pétillante, la première fontaine d'eau gazeuse de la capitale, a été mise en fonctionnement hier. « Je souhaite développer les points d'eau dans la ville, explique Anne Le Strat, la présidente de la régie Eau de Paris. Les gens m'ont souvent dit qu'ils étaient prêts à boire de l'eau du robinet si elle était gazeuse. Maintenant, il n'y a plus d'excuses pour ne pas le faire. » Le kiosque, qui distribue également de l'eau plate et de l'eau réfrigérée à 7 °C, est situé dans le jardin de Reuilly (12^e). La fontaine a été inaugurée en présence du maire de l'arrondissement, Michèle Blumenthal. Ce genre de fontaine existe en Italie mais est unique en France, selon la mairie.

Un accueil positif

Par cette initiative, la régie de l'eau veut promouvoir son travail et réduire la consommation de bouteilles en plastique. Initié il y a un an, le projet a nécessité un investissement de 75 000 €. « Si cela marche bien, j'espère que ce service sera développé. », ajoute Anne Le Strat.



S. ORTOLA / 20 MINUTES

L'eau gazeuse est en libre service au jardin de Reuilly, aux heures d'ouverture

Autour de la fontaine, les réactions sont plutôt positives. Des habitants du quartier et plusieurs classes de primaire étaient venus voir sa mise en fonctionnement. « Je trouve ça surprenant et innovant, raconte Chantal. L'eau est bonne, il faudrait multiplier ces fontaines. » Gaël a 29 ans et c'est aussi un habitant du 12^e. « Je préfère l'eau pé-

tillante. Cette fontaine, c'est du luxe, lance-t-il. Pour un peu de quelque chose est gratuit, il faut que les gens en aient besoin, qu'il n'y ait pas de nécessité, qu'il n'y ait pas de L'eau est en accès gratuit d'ouverture du parc. Selon elle coûterait 50 à 200 fois à produire que celle en bo-

ENCHÈRES

L'HÔTEL DROUOT ROUVRE SES PORTES SANS SES SAVOYARDS

Exit les « cols rouges », bienvenue aux hommes en bleu. L'hôtel des ventes Drouot (9^e) a rouvert hier, et pour la première fois depuis cent cinquante ans, sans ses « Savoyards ». L'Union des commissionnaires de l'hôtel des ventes, chargée du transport et de la maintenance des objets, a en effet été mise en examen en juillet dernier, après une affaire de vols d'objets d'art.

C'est l'entreprise Chenue qui va lui succéder. Créée en 1760, « elle a inventé ce métier, selon son directeur, Julien Da Costa Noble. Nous étions les layetiers-emballeurs de Marie-Antoinette. » Néanmoins, pas facile de remplacer au pied levé les Savoyards. Chenue n'a eu que quatre jours pour trouver 37 hommes « méticuleux et prêts à travailler douze heures par jour ». En effet, dans les salons de Drouot, on ne chôme pas : les manutentionnaires jouent du marteau pour préparer la première vente. Chenue n'a pas encore eu le temps de régler tous les détails de sa collaboration avec l'hôtel. Mais son directeur n'est pas inquiet. « Des réunions sont prévues pour travailler sur la traçabilité », ex-

plique-t-il. La possibilité de poser des codes-barres sur les objets dès l'enlèvement chez le propriétaire est étudiée. « En 250 ans, nous n'avons jamais eu de vol, soutient Julien Da Costa Noble. Mais comme l'occasion fait le larron, au premier écart, nous prendrons des sanctions disciplinaires. » ■ HÉLÈNE COLAU



S. ORTOLA / 20 MINUTES

Des hommes bleus remplacent les rouges.

LE CHIFFRE

454 105

EUROS ONT ÉTÉ ESCROQUÉS AUX MUTUELLES PAR UN HABITANT DU 93, ARRÊTÉ LE 16 SEPTEMBRE.

JUSTICE

UN ENTRAÎNEUR CONDAMNÉ

Un entraîneur de footballeur de Charenton-le-Pont (Val-de-Marne) a été condamné hier par le tribunal correctionnel de Créteil à trois années de prison, dont deux avec sursis, pour avoir rémunéré certains joueurs mineurs pour des faveurs sexuelles. Les faits se sont déroulés entre juin 2006 et octobre 2007. L'entraîneur offrait 20 € pour que les adolescents se masturbent devant lui et 100 € pour une fellation. Il avait également poussé un jeune de 14 ans à avoir devant lui une relation sexuelle avec une femme. L'une de ses victimes s'est suicidée au cours de la procédure judiciaire. ■

FAUSSE BOMBE

LA GARE DE MASSY BLOQUÉE DEUX HEURES

Le colis suspect avait l'air d'une bombe mais contenait en fait du matériel électronique. Le trafic TGV a été interrompu pendant deux heures, hier, au départ de Massy (Essonne), après la découverte d'un « petit paquet » dans du plastique, conditionné dans un sac en plastique. S'il s'agissait d'un engin explosif, il aurait pu être déclenché par un coup de feu. La préfecture de l'Essonne a indiqué que le colis n'avait rien d'explosif, mais qu'il contenait un ordinateur portable. Le service régional de gendarmerie de Versailles a indiqué que le colis avait été fabriqué avec du matériel électronique. Les fausses alarmes sont courantes dans les transports en commun, notamment dans les aéroports. Au premier trimestre 2008, les services de la préfecture de l'Essonne ont été sollicités à 402 reprises pour des interventions de ce type d'intervention. ■